

JUILLET 2021

QUELLES PISTES APRÈS L'ÉCOLE THÉMATIQUE SUR LA RECHERCHE EN CO-CRÉATION DE 2021 ?

- SYNTHÈSE -

RÉDACTION :
L'ÉQUIPE DE
CONFLUENCES,

EMILIE DIAS &
HÉLÈNE GADENNE



CONTACT CONFLUENCES
WWW.CONFLUENCES.EU

CONFLUENCES

Introduction

Un besoin de faire sciences autrement

Ces dernières années, l'intérêt et l'engagement grandissant pour les pratiques des sciences participatives et de recherche en co-création vont de pair avec le besoin de formation et d'espaces d'échanges et de travail des acteur·rice·s de la co-recherche.

Ce besoin a conduit à la mise en place d'une première **École Thématique (ET)** sur la recherche-action participative en 2016, suivie d'une seconde en 2019, initiées par le GDR-Parcs (Groupement de recherche CNRS) en France. Les objectifs de ces Écoles Thématiques étaient de renforcer les compétences des acteur·rice·s de la co-construction et faire naître de nouvelles vocations. En 2019, il a été convenu d'organiser de manière régulière ces Écoles avec une organisation tournante entre les différents pays et les structures partenaires.

Intention de l'École Thématique 2021

Continuer les réflexions menées lors des écoles RAP précédentes et au-delà impliquait de donner suite à plusieurs constats, tels que 1) le besoin de formation des praticien·ne·s, 2) l'envie de "faire science" autrement au travers d'une recherche plus attractive et accessible, 3) la nécessité d'impliquer plus fortement les sciences exactes dans la recherche en co-création, et 4) le pouvoir créateur d'innovations durables de la recherche en co-création pour la région de Bruxelles. Nous avons alors décidé, en 2020, de coordonner une École Thématique de recherche en co-création. Nous avons souhaité l'axer sur des projets inclusifs qui font de l'ensemble des acteur·rice·s présent·e·s de véritables co-chercheur·euse·s qui participent pleinement aux différentes étapes du processus de recherche.

Dès lors, nous avons pensé cette École Thématique pour qu'elle réponde aux besoins réels et divers de la communauté de recherche en co-création, dont les projets de l'Action Co-création ainsi que d'acteur·rice·s bruxellois·es associatif·ve·s, académiques, citoyen·ne·s, ou issu·e·s de l'administration publique bruxelloise.

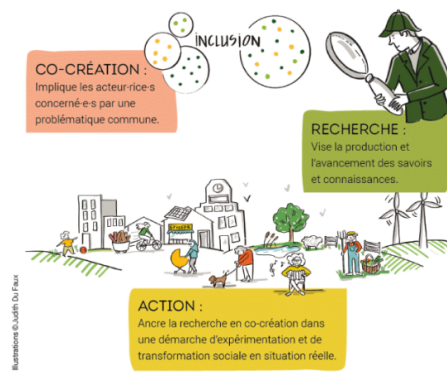


Illustration : Judith Du Faux (Visual Garden)
Graphisme : Claire Allard (Klär.graphics)

1. Les défis de l'organisation et de la planification

1.1. Réinventer le format

En pleine pandémie de la covid-19, la mise en œuvre de cette École a été particulièrement agitée. Après deux changements de dates (juillet 2020 et janvier 2021) pour des événements en présentiel, et afin de ne plus être dépendant·e·s de la situation sanitaire, nous avons décidé d'organiser l'événement en virtuel du lundi 29 mars au vendredi 2 avril 2021. Nous avons alors mis un point d'honneur à réinventer une organisation pour que l'École Thématique en distanciel existe et soit une réussite.

Nous avons souhaité avoir des financements mixtes pour cette École, permettant de faire connaître l'initiative et ce type de recherches, et de pouvoir compter sur différents bailleurs.

1.2. Les acteur·rice·s impliqué·e·s

Nous avons mis en place un **comité d'organisation**, qui s'est occupé de l'organisation pratique de l'événement, comme la gestion de la communication, les recherches de financements, la gestion logistique, etc. *"Nous retenons l'importance d'un noyau de personnes dédiées à l'organisation. Former un quatuor et nos points réguliers de coordination ont permis de mener à bien l'ensemble des actions."*¹

¹ Ces différentes citations sont issues de nos évaluations a posteriori avec les participant·e·s.

Le **comité scientifique** était composé de l'équipe de recherche belge qui a impulsé l'idée de cette École bruxelloise et d'acteur·rice·s extérieur·e·s à l'Action Co-création. Ses membres sont impliqués depuis longtemps dans des dynamiques de co-recherche variées en Belgique et en France. Ce comité a soutenu la coordination de l'École en élaborant le fil rouge de la semaine, notamment en nous appuyant dans l'identification des thématiques mises au cœur de la semaine, la sélection des ateliers et l'accompagnement des participant·e·s dans l'élaboration de leurs interventions.

"Nous avons eu l'avantage de pouvoir compter sur une vision plurielle de la part des différents membres du comité scientifique. S'appuyer sur leur expertise pour acter les choix à prendre a été une force. L'enjeu du relationnel a été primordial, afin de bien définir les rôles en amont pour une meilleure collaboration pendant l'École."

1.3. Contenu et format de l'École

La réflexion autour du programme et sa co-construction ont visé à trouver un équilibre entre cadrer l'événement pour avoir un fil logique entre les 5 journées et laisser les champs suffisamment larges pour pouvoir accueillir des propositions d'ateliers variées.

Avant de fixer les axes thématiques et de préciser le contenu, de nombreux échanges ont eu lieu avec les différent·e·s acteur·rice·s (liste non-exhaustive incluse sur le site internet de l'École). Ces discussions ont permis de faire le point sur les expériences déjà menées dans différents contextes et pays, recueillir des conseils, avis et entendre les souhaits et besoins.

Nous avons repensé la durée et le rythme des journées pour avoir du sens en virtuel : les formats, associés aux 3 objectifs principaux d'organisation de l'événement - informer, échanger, co-construire - (**Tableau 1**) ont été adaptés. Et pour répondre à chacun de ces objectifs des outils différents et/ou complémentaires ont été mis en place.

Les participant·e·s étant localisé·e·s sur différents fuseaux horaires, il a été convenu de mettre en place un [programme](#) adapté sur 5 demi-journées.

"Le distanciel nous a, pour beaucoup, sortis de notre zone de confort en questionnant nos habitudes et fonctionnements, nécessitant de maintenir une certaine forme de souplesse pour s'adapter aux besoins et circonstances."

1.4. Mobilisation et accompagnement des participant·e·s

Pour donner vie à l'École Thématique, dans ce contexte de crise sanitaire qui a montré des besoins importants d'interactions, mobiliser les acteur·rice·s était un enjeu essentiel à la mise en œuvre de l'évènement.

Comme annoncé dans nos intentions, nous souhaitions mobiliser des personnes issues d'horizons culturels, sociaux et professionnels différents. Bien que nous ayons veillé à une mixité du public, pas forcément naturelle dans ce type d'événements, et assuré de nombreux contacts avec des acteur·rice·s non-académiques et académiques pour faire connaître l'École, nous n'avons pas réussi à inverser les tendances habituelles (62% de femmes par exemple en 2019, pour 72% en 2021, et une grande majorité de chercheurs académiques pour les deux années). Au total, 81 personnes issues de 5 pays différents ont participé.

La création des comités scientifiques et d'organisation a permis d'optimiser la mobilisation de leurs réseaux respectifs, en mesure de formuler des propositions, de contribuer à la dynamique et de la relayer.

Afin de mettre en place les ateliers de travail, essentiels à l'École Thématique en tant que véritables espaces de co-construction, les porteur·euse·s d'ateliers ont été accompagné·e·s: cela s'est avéré d'autant plus primordial pour l'aspect numérique. Outre le support technique, nous avons observé un besoin plus appuyé de soutien pour animer en virtuel, vécu par certain·e·s comme déstabilisant. Chaque porteur·euse d'atelier s'est ainsi vu accompagné·e par un membre de l'équipe d'organisation ou du comité scientifique (joignable par mail et/ou téléphone). Il leur a également été proposé à tous et toutes une séance d'accompagnement sur l'utilisation des outils aidant à l'animation en distanciel.

Objectif général	Format de rencontre	Objectif spécifique
Inform er : présenter de l'information et nourrir la réflexion	Plénière	Accueillir les participant-e-s dans un climat convivial
		Introduire les concepts clés ou les journées
		Conclure les rencontres et porter un regard attentif sur ce qui a été fait (Carte postale finale : introspection personnelle)
	Conférence	Nourrir la réflexion
	Formation	Créer un socle commun pour ensuite contribuer aux réflexions et espaces de travail développés par l'École.
Échanger : s'interpeller mutuellement sur un sujet donné et partager ses avis	Espace informel	Divertir, créer un sas de décompression, créer une cohésion de groupe
	Espace dédié aux échanges	Laisser la place à des échanges via des espaces forums par exemple.
	Espace vide	Se réajuster (valable pour l'équipe d'organisation), pour souffler (faire autre chose, se détendre, couper la 1/2 journée)
	Pause	Laisser le temps de changer d'espace
Co-construire : co-produire main dans la main avec les acteur-ric-e-s présent-e-s	Atelier de tailles de groupes plus ou moins restreintes	Co-produire des connaissances, des méthodes
	Sous-groupe	S'interpeller mutuellement sur les apprentissages

Tableau 1 - Diversité des formats des rencontres et articulation de leurs objectifs

2. Au cœur des préoccupations de recherche en co-création

Tout au long de la semaine et dans sa préparation, nous avons eu à cœur de mettre en œuvre une École qui soit inclusive, qui forme les acteur-ric-e-s, et qui permette la recherche en co-création, en défendant comme valeur que la recherche est à la portée de tous-tes, chacun-e avec ses compétences et son approche. Au cours de la semaine et à posteriori, nous avons été attentif-ve-s à vérifier ces effets, en étant à l'écoute et en posant des questions (notamment via un formulaire d'évaluation) pour améliorer nos pratiques.

Afin d'avoir un diagnostic, nous avons regroupé par thème les rétrospectives des participant-e-s sur l'ET que nous vous livrons ici. Les préoccupations et retours des acteur-ric-e-s se font à différents niveaux : du très général au détail technique. Ici, nous nous attachons tout particulièrement aux remarques de fond et nous les illustrons autant que possible par les propos tenus par les participant-e-s.

2.1. Croiser les regards, les expériences et les pratiques

Rassemblements annuels

Même s'il est apparu important de pouvoir se voir et échanger en présentiel pour favoriser les rencontres et le partage, 67% des répondant-e-s au questionnaire d'évaluation de l'édition 2021 sont prêt-e-s à renouveler l'expérience sans hésiter. Pour eux, organiser des rassemblements réguliers annuels serait une réelle opportunité de poursuivre leur formation, de partager leurs expériences, et de prendre de la hauteur sur leurs pratiques. Et se questionner sur : quelles sont les pratiques existantes ? Comment les transposer au mieux dans nos projets ? Plusieurs sujets ont été identifiés pour faire l'objet du travail lors de futures rencontres, notamment les croisements possibles entre les différentes approches et méthodes utilisées en recherche.

Créer un maillage d'entraide

Il résulte aussi de cette évaluation le fort besoin des participant-e-s d'entretenir les liens sur le long terme. L'idée étant de constituer un maillage d'entraide au sein du réseau, notamment par le biais d'un espace tiers dédié

qui pourrait se décliner en lieux physiques et/ou par une plateforme en ligne. Cet espace permettrait de mutualiser des ressources, de partager des conseils, de faire des retours d'expériences et de poser des questions à la communauté. Cependant cette intention soulève beaucoup d'interrogations du type : comment s'appuyer sur tout le travail déjà rassemblé sur d'autres plateformes ? Comment ne pas s'enfermer dans un courant de recherche ou de pensée particulier ? Comment financer ce type de projet ? Comment donner vie à cet espace ? Comment faire pour que sa portée soit suffisante ?

"C'est organique la recherche en co-création : le besoin de se nourrir de ce qui se fait ailleurs. Le réseau, l'échange, on se renforce les uns les autres. Il ne s'agira jamais de dupliquer ce qui se fait ailleurs, mais plutôt d'apporter des aides, des visions complémentaires, permettant de comprendre ce que l'on traverse." (C. Angé, membre du projet Co-create CAMIM et participante de l'ET)

2.2. Inclusion

Accessibilité

Bien qu'une attention toute particulière ait été accordée à l'inclusion lors de cette rencontre, un grand effort d'accessibilité aux néophytes de la thématique est encore nécessaire. Que ce soit lors d'événements ou de projets en co-création, et dans un souci constant de justice sociale, l'inclusion de tous les publics (initiés ou non, acteur-riche-s de terrain, académiques, associatifs, acteur-riche-s disposant d'un de temps et/ou de moyens variables) reste un défi. En particulier, il semble essentiel de mettre davantage en avant **les acteur-riche-s non académiques** des projets en co-recherche et co-création, pour s'assurer de ne pas laisser de côté de nombreuses expériences et savoirs.

"On apprend énormément des concepts, des outils, des méthodologies, mais je me suis sentie très vite dépassée avec ce jargon hyper technique [...] donc je me suis tue pour ne pas faire perdre du temps [...] frustrée car je sais

que c'est accessible mais que j'ai juste besoin que l'on me l'explique plus posément." (M. El-Ouali, membre du projet Co-create ADZHS et participante de l'ET 2021)

Au-delà des mots

Un des grands défis pour la suite est donc de veiller à s'exprimer de manière intelligible pour tous-tes, et de rendre accessible différents types de savoirs, de concepts et d'expériences polysémiques. Se pose alors la question de comment construire un langage et une vision commune ? Une piste à approfondir pour ce type d'espaces est d'aller bien au-delà des mots et de s'intéresser aux pratiques artistiques et visuelles, en s'accordant le temps nécessaire pour établir un climat de confiance avec toutes les parties prenantes.

2.3. Posture des acteur-riche-s

La notion de posture des différent-e-s acteur-riche-s est à considérer dans ces espaces de co-construction et de formation. L'attitude, la manière d'être dans l'échange entre acteur-riche-s selon le statut va impacter les échanges et le rapport entre chacun-e-s. Autour de cette notion de posture, différents éléments à travailler ont émergés :

Simplicité et spontanéité

Du point de vue de beaucoup de participant-e-s de l'École, la RAP ou recherche en co-création permet d'apprendre de tous-tes, d'écouter et de considérer les avis et points de vue de chacun-e. Aussi la posture du ou de la "parlant-e" et de "l'écoutant-e" a son importance dans le "ressentir" et le "vivre" des échanges.

La posture du ou de la "naïf-ve", dans le sens d'une simplicité et spontanéité, est d'autant plus intéressante à adopter car elle permet de questionner différents niveaux et de clarifier la pensée.

Reconnaissance

L'équité entre acteur-riche-s est essentielle dans un processus en co-création, et nous observons à cet égard un besoin accru de

questionner la place du chercheur·euse académique versus non-académique dans les projets en co-création. Ces premier·e·s peuvent être identifié·e·s comme étant à l'initiative de la RAP et glisser dans le piège de la participation et du partenariat inéquitable.

"Tous les acteur·rice·s devraient bénéficier des impacts de la RAP et pas seulement les chercheur·euse·s. Ils·elles sont rémunéré·e·s pour faire de la recherche, rédiger des articles. Même si leur temps n'est pas compté, ces tâches sont incluses dans leur fonction, ce qui n'est pas le cas d'un non-académique, pour qui ce temps n'est pas financé ou trop rarement". Cette notion d'inégalité entre les acteur·rice·s selon leur statut, que ce soit en termes de rémunération ou de cadre de travail, a été soulignée à plusieurs reprises. Les différences de temporalités entre acteur·rice·s sont elles aussi à considérer pour travailler ensemble. Tout ceci soulève un problème de reconnaissance. Un participant a commenté, au sujet de la RAP en général, avoir un *"sentiment parfois d'instrumentalisation par des chercheur·euse·s présent·e·s dans le projet principalement pour produire des données plutôt que pour partager des expériences et des savoirs"*. Aussi, la question de la co-construction, en amont des projets, interroge, certains regrettent que *"trop souvent, ce sont les chercheur·euse·s qui écrivent le projet en parlant au nom des autres acteur·rice·s de la société civile."*

De manière complémentaire, définir ce qu'est un chercheur·euse en co-création est crucial. Qui sont-ils·elles ? Quelle légitimité par rapport aux autres acteur·rice·s et pourquoi ? Quelles conséquences sur les relations entre les acteur·rice·s et les avancées ou les freins pour les projets eux-mêmes ?

Le·la tiers

Le·la tiers ou accompagnateur·rice a un rôle important en recherche en co-création. Il·elle porte différents noms, parce que son statut reste ambigu et ses actions polyvalentes. Qu'il·elle soit tiers·veilleur ou accompagnateur·rice de projet, on pourrait le

"comparer à une multiprises" ; il·elle a plusieurs fonctions et casquettes : traducteur des intentions, facilitateur, tisseur de liens entre les acteur·rice·s. *"Il doit dans tous les cas être quelqu'un qui sait apporter du plaisir et un côté ludique dans les espaces d'accompagnement."* Certain·e·s participant·e·s parlent d'un nouveau métier : *"un·e capacitant·e qui permet de faire le lien entre les projets, les bailleurs, les architectes."*

La place tenue par ce tiers peut parfois être conséquente compte tenu du grand rôle qu'il·elle a à jouer. Toutefois, avoir la capacité de s'effacer à certains moments, est une richesse, pour éviter de tomber dans le rôle du *"surveilleur"*. Cela révèle aussi l'importance d'une réflexion à mener sur comment accompagner sans prendre la place des autres.

L'agonisme entre les acteur·rice·s

Des contestations entre acteur·rice·s peuvent avoir lieu en co-création et sont même qualifiées d'essentielles pour progresser sur des questions sociétales. Plusieurs participant·e·s soulignent l'importance de ces confrontations comme *"valeur cardinale des sciences participatives"*. Aussi, être en relation et savoir mobiliser des citoyen·ne·s, des personnes de terrain, des chercheur·euse·s mais aussi des acteur·rice·s politiques, est essentiel dans les projets de co-création. *"Ce n'est pas « faire avec les gens » qui pose véritablement problème, mais plus comment créer la dimension politique, comment donner l'empowerment, au-delà des mots et avoir la conscience de provoquer les changements ?"* (M. El-Ouali, membre du projet Co-create ADZHIS et participante de l'ET 2021) Il est suggéré que le changement de postures entre acteur·rice·s, aussi varié·e·s qu'il peut y en avoir dans un projet de co-recherche, peut aider à (re)mettre en mouvement et se remettre en question. C'est aussi contribuer à gagner en transparence entre les acteur·rice·s.

2.4. Décloisonner la recherche

La recherche façonne des disciplines de toute sorte, et un enjeu aujourd'hui est de les décloisonner. La recherche en co-création s'attache à cela non sans mal, car les ancrages sont importants. Alors, comment faire ? *"L'enjeu est peut-être plus dans la façon dont on construit une recherche plutôt que comment on l'a terminée !"* Alors, comment bien co-construire une recherche ? *"En impliquant réellement les participant-e-s au cours de la recherche, dès le début du processus ; alors l'appropriation des résultats et de tout ce qui suit vient peut-être d'elle-même !"* *"La recherche participative ne vise pas forcément à faire tomber les murs, mais parfois juste à ouvrir une fenêtre..."* Il est donc essentiel de multiplier les opportunités de rencontres entre société civile et monde académique, pour *"augmenter les dialogues entre les différents acteur-ric-e-s concerné-e-s"*, qu'ils-elles formulent les besoins et les attentes. A cette condition, il pourra y avoir une *"réappropriation des savoirs et des savoirs-faire citoyens"*. Cependant, des jeux de pouvoir peuvent être présents dans un dispositif de co-recherche, et *"il est important de pouvoir les identifier afin de tendre vers un meilleur équilibre entre les parties prenantes et les acteur-ric-e-s concerné-e-s"*. Une question se soulève alors : *"comment renforcer la connaissance de la RAP entre autres dans nos pratiques d'enseignement, dans nos écoles et universités ?"*

2.5. Valorisation

La valorisation des résultats après un projet en co-création et leur reconnaissance par des pairs sont des préoccupations extrêmement présentes dans l'École 2021. En effet, il semble que *"la démarche RAP soit encore trop peu reconnue"* et qu'un effort considérable de documentation et de communication autour des projets en co-création soit encore à faire. Veiller à valoriser les résultats, les processus, les expériences de terrain et les savoirs populaires (outils et savoir-faire) reste capital. Plusieurs canaux et formats de diffusion sont envisageables : publications en tant qu'articles scientifiques, articles techniques, capsules vidéo de témoignages et/ou de retours d'expériences, publications dans les réseaux informels, etc. Valoriser permet *"d'approfondir la question du "pouvoir" des sciences participatives et de la co-création"*. Faire connaître et documenter ses travaux donne du crédit auprès des financeurs qui restent encore très ancrés dans le schéma classique de la recherche traditionnelle, encore prégnante. *"Ma satisfaction c'est de contribuer à co-construire un bien/savoir commun qui valorise le territoire."*

2.6. L'analyse des atouts, faiblesses, opportunités et menaces ayant émergés de l'École Thématique 2021

En guise de synthèse de ces évaluations, voici le tableau-diagnostic de l'École Thématique 2021, qui nous permettra ensuite, en troisième partie de ce document, de dessiner les pistes futures.

<p>ATOUTS</p> <ul style="list-style-type: none"> ★ La consultation et les implications d'acteur·rice·s varié·e·s en amont (à la fois pour créer une communauté, éveiller l'intérêt et ancrer les propositions dans un terrain d'expertise). ★ L'organisation et la communication en interne a été mise en place de manière agile, structurée et bienveillante. ★ La créativité et l'attention de l'équipe dans les pistes de mobilisation, le choix et l'esthétique des supports papiers et numériques. ★ La capacité de l'équipe à rebondir face aux obstacles. ★ Les traces gardées tout au long de l'événement (enregistrements, facilitations graphiques, etc.). ★ Les participant·e·s ont pu tout au long de l'École améliorer le dispositif, dans un esprit de bienveillance et d'enrichissement mutuel. ★ Les sentiments de certain·e·s participant·e·s d'avoir beaucoup donné mais d'avoir énormément reçu, et d'avoir retrouvé l'envie grâce au collectif. ★ La diversité des bailleurs. 	<p>FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> ★ La difficulté à tisser des liens forts qui permettent de garder le contact et de continuer à échanger après la formation. ★ La difficulté de toucher réellement des publics variés. ★ La difficulté d'évaluer les apprentissages réellement neufs pour les participant·e·s. ★ L'abondance d'outils et de supports qui parfois prennent le dessus par rapport aux échanges sur le contenu. ★ Le temps énorme consacré à l'organisation (trop d'énergie par rapport au résultat?).
<p>OPPORTUNITÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> ★ La demande de la communauté (en tous cas francophone) de continuer à se réunir à intervalle régulier. ★ Les nombreuses pistes thématiques de RAP à explorer sur un mode de co-création. ★ L'expertise acquise par notre équipe et par les personnes ayant été impliquées dans les précédentes ET. ★ Le champ à explorer quant à la diversité du public. ★ Le renforcement de liens avec des acteur·rice·s dans différents pays/mondes professionnels. ★ Le fait que l'École ait été en distanciel a permis de diminuer les coûts et a permis à un plus grand nombre de personnes d'y participer. 	<p>MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> ★ La difficulté de trouver des bailleurs pour financer ce genre d'événements. ★ L'incertitude de pouvoir organiser de grands événements en présentiel dans les prochains mois/années. ★ Manque d'outils pour rester en contact sur le long terme. ★ La difficulté de trouver des bailleurs pour financer ce genre d'événements, ★ Le risque de se refermer dans un « entre-soi » de chercheur·euse·s averti·e·s.

3. Les pistes envisagées pour la suite

Dans cette partie, nous nous attachons à livrer des pistes concrètes pour une suite éventuelle à l'École Thématique dans la lignée directe des préoccupations de la communauté.

3.1 Développer la communauté

Pour constituer une communauté un peu plus organisée et structurée de praticien·ne·s/pairs de la recherche en co-création, plusieurs participant·e·s proposaient d'approfondir les collaborations entre les différents acteurs de l'École (INRAE, ALLISS, Boutiques des Sciences (Lille, Lyon et Montpellier), Confluences, MSH, CIRFIP, Tela Botanica, et

encore d'autres) pour imaginer des partenariats et des financements.

3.2. Faciliter l'inclusion

Dans le contexte de la recherche en co-création, participative, où la collaboration, la coopération sont de mise, l'inclusion se veut une valeur forte. Une recherche inclusive doit permettre à tous ceux et celles qui souhaitent embarquer dans l'aventure de la co-création. La place de l'accompagnateur·rice, du tiers capacitant, est essentielle à l'inclusion. Aussi, il est crucial de veiller à des temps d'accueil et de clôture bienveillants. Ces temps sont des espaces de "seuils", au sens de l'expression "sur le pas de la porte" ou d'une limite que l'on

franchit (ou pas) vers la participation. La technique et la science ont leur place là où l'accueil sensible prend la sienne.

3.3. Échanger sur les thèmes transversaux

Les ateliers et conférences de l'ET ont permis de mettre le doigt sur bon nombre d'expériences similaires, de problématiques qui se recoupent et qui méritent une mise en commun pour les approfondir et approcher de manière collective des solutions. Plusieurs thématiques ont été identifiées, pour la plupart très liées à la mise en oeuvre de projets et à la réalité opérationnelle des projets en co-création :

- Comment se construit la vision commune ? Comment créer un climat de confiance et éviter les rapports de force ?
- Comment gérer les différentes temporalités (acteur·rice·s de terrain et chercheur·euse·s) ?
- Qu'est ce qu'on laisse après une recherche ?
- Comment dépasser ce qui se vit dans un atelier pour aller vers un processus d'apprentissage tout au long du projet ?

D'autres thématiques sont plus de l'ordre du "méta" ou "réflexif" :

- Organiser une séance de réflexion sur les fondements philosophiques de la recherche-action participative et sur la multisensorialité : se détacher des mots et passer par le faire, voir, sentir ;
- Poursuivre le mélange des genres entre recherche, action, participation et ne pas les cloisonner ;
- Comment la RAP est perçue, et pratiquée par des chercheur·euse·s, dit·e·s des territoires Sud ?

3.4. Créer des espaces tiers

La pertinence de l'espace tiers, espace neutre où chacun·e trouve sa place, qui soit co-construit, co-porté, co-financé, soutenu par

des tiers de confiance en capacité de le mettre en oeuvre, a été souligné à plusieurs reprises. A l'ère du numérique, cet espace pourrait être développé sous la forme d'une plateforme qui lie et donne à voir, permettant le partage entre acteur·rice·s de la recherche en co-création.

Cet espace reste encore à construire mais reflète un désir commun de la communauté liée à l'ET. Cet espace pourrait :

- Centraliser des ressources, permettre à tous de s'en emparer, et les faire grandir ;
- Mettre en lien les personnes, leur laisser la possibilité de se présenter et faciliter de prochaines rencontres physiques ;
- Avoir un forum de discussion ouvert, autogéré, non censuré pour laisser un libre espace d'expression ;
- Proposer un espace de formations, d'accompagnement, rendant visible les tiers capacitant / facilitant et les structures aidantes, ainsi que la mise en place d'un réseau d'entraide selon les motivations et les conditions de chacun·e (de la mise en place d'ateliers jusqu'à leur concrétisation) ;
- Cet espace pourrait être un lieu de veille de recherche-action ou d'initiatives durables à partager aux projets de co-création.

3.5. Monter en compétence

Il ressort de l'École 2021 un désir des acteur·rice·s de monter en compétence sur les thématiques variées qu'implique la RAP ou la recherche en co-création. Différentes propositions ont été soulevés et peuvent être des petits pas dans ce sens :

- Donner accès à des formations ciblées, pour les novices et les plus expérimentés ;
- Garder des temps qui donne à voir des expériences vécues, tels que des conférences inspirantes ;
- Prévoir une suite à deux vitesses, avec des événements pour monter en

- compétences et des événements pour embarquer des participant·e·s plus largement ;
- Enfin, mettre en place un travail autour de l'évaluation des projets.

3.6. Veiller au format

A l'issue d'une École (presque) totalement en virtuel, il nous semble important de laisser une place ici aux apprentissages en termes de format d'événements à organiser dans le futur. Pour une pleine prise en compte de nos points d'attention et des intentions de la co-recherche, dont celle de l'inclusion, le présentiel nous apparaît essentiel. Le réalisme nous pousse cependant à envisager des solutions hybrides comme hautement probables dans le futur.

Pour des formats futurs, nous envisageons par exemple :

- Un format sur une journée entière : le matin, conférence + sous groupe de croisement des regards et l'après-midi, des ateliers ;
- Une ou deux conférences sur l'ensemble de l'événement et le reste du temps réservé aux ateliers. Si l'organisation se fait sur une journée, alterner les deux avec des temps de discussions ;
- Prévoir certains moments de travail en silence avant des retours en collectif, pour alterner le type de réflexion ;
- Développer l'aspect ludique notamment via des jeux sérieux (jeux de rôles, jeux de plateau avec des questions clés à se poser, modélisation d'accompagnement : Acteurs, Ressources, Dynamiques, Interactions, etc.) ou des "challenges" (par exemple : sortir de son bureau, marcher et observer le milieu qui nous entoure pour en tirer des apprentissages relatifs à la co-création).

Conclusion

L'École Thématique sur la recherche en co-création 2021 a sans nul doute été un moment fort de la communauté de co-recherche rassemblée pour l'occasion. L'organisation de telles rencontres et de temps d'échange demande du temps et des moyens importants. Nous sommes toutefois pleinement convaincu·e·s des bénéfices que la communauté en retire.

Sur le plus long terme, nous espérons que les participant·e·s de l'École s'engageront conjointement dans de nouveaux projets de co-recherche plus robustes, et nous pensons que de tels espaces peuvent inciter et accompagner la mise en œuvre de projets de recherche ancrée sur des demandes de terrain qui soient créatrices de résultats de recherche et d'innovations technologiques valorisables dans les entreprises, les institutions et le milieu associatif.

Ces espaces, peu importe la forme qu'ils prendront, devront rester des espaces ouverts d'expérimentation, de formation et de partage où quiconque est le·a bienvenu·e et où des efforts constants d'ajustement seront faits.